

## Madère, première balade : les levadas de Risco et des 25 fontaines

**Clairette, le 22 septembre 2010 à 20:42**

Madère est escarpée... Nous avons acheté (en arrivant à Calheta, **pas à Funchal**) une carte détaillée pour choisir nos randos (très bon investissement : c'est bien plus complet qu'un guide qui nous envoie uniquement sur les balades à touristes, là au moins on peut se perdre où on a envie !), et s'il y a une activité à conseiller sur Madère, ce sont bien les randonnées !! Celles qu'on a faites jusqu'à maintenant sont superbes.

En revanche, pour rejoindre le départ des randonnées, il faut, au choix, prendre plusieurs bus en passant par Funchal (**beurk beurk**) mais les horaires sont assez incompréhensibles, et les bus peu fréquents ; marcher de la marina au point de départ (parfois 1000 mètres de dénivelé sur la route, et 10-15 kilomètres, ou comment être crevé avant même la balade) ; ou encore prendre le taxi, On a réussi pour le moment, à mixer l'aller en taxi, et le retour en bus ou à pied.

Première grande balade : les « levadas » (*NDTLGP : non, une levada ce n'est pas une R21 break*). Il s'agit d'un réseau d'irrigation, commencé au XVI<sup>ème</sup> siècle : les cascades et rivières de la montagne ont été joliment détournées pour irriguer les plantations et développer l'agriculture. Une levada est en général formée d'un petit canal (en moyenne, 30 à 40 cm de largeur sur 50 cm de profondeur) et d'un chemin contigu, à la base réalisé pour l'entretien, et très pratique pour la randonnée. Les levadas suivent les courbes de niveau, en descendant très légèrement, si bien qu'on a l'impression de marcher sur du plat tout le temps (et c'est facile, la randonnée sur le plat !). On se rend compte que la construction de ces levadas a demandé des compétences et des efforts très importants : plus de 2000 km de réseau, parfois à flanc de falaise, des tunnels pour traverser la montagne... Et tout cela en conservant la pente très faible et très régulière nécessaire à l'acheminement de l'eau.



Bref, nous on s'est dit qu'on allait prendre le taxi tôt le matin, se faire déposer à Rabaçal, dans la montagne, pour faire la levada do Risco et la levada des 25 fontaines. Le nom de la première levada est trompeur, il n'y a pas de « risque »... mais une superbe cascade. Et une vue sur la falaise toute verte, fertilisée par les gouttelettes d'eau qui ruissellent.





Nous avons continué notre chemin avec la levada des 25 fontaines (25 mini sources qui débouchent toutes sur la même cuvette). Jusque là, le chemin est assez fréquenté – bon, ce n'est pas encore les embouteillages, il est encore tôt le matin, tant mieux – car il s'agit d'une randonnée très connue sur Madère.



Nous continuons sur un court sentier indiqué sur notre carte, moins aménagé que la levada précédente, qui suit sur quelques centaines de mètres une mini-levada en amont de la levada des 25 fontaines.



Demi-tour, car la mini-levada s'arrête à la source. Plutôt que de reprendre à l'envers la levada des 25 fontaines, nous avons choisi de faire une boucle (indiquée sur la carte, pas à travers champs !!). Le chemin descend une petite centaine de mètres d'altitude, pour suivre une levada un peu plus basse, en très bon état mais pour le coup pas du tout fréquentée. C'est toujours aussi beau...



Cette levada passe par un petit tunnel (une cinquantaine de mètres) qui traverse la falaise. Pas besoin de frontale, on voit déjà la fin du tunnel !

Nous continuons notre bonhomme de chemin, en cherchant le sentier qui remontera vers la levada des 25 fontaines, à partir de laquelle nous sommes censés emprunter un grand tunnel. Et bien ce n'est pas faute d'avoir cherché, nous n'avons jamais trouvé ce chemin. Nous avons pris un second tunnel, en pensant que, comme le premier, il longeait la montagne et nous ferait ressortir un peu plus loin dans la même vallée ...



Dis Clairette, tu veux bien m'attendre ?  
Ma lampe n'éclaire rien du tout...

Attention, le chemin est plein de flaques là ! S P L O T C H S P L O T C H

Euh... je crois qu'il pleut dans le tunnel ! goutte.. goutte... goutte...  
douche !!

Hé mais ils avaient pas dit qu'il y avait des cascades  
aussi sous les tunnels !

Tiens, une borne 7. Tu crois que c'est encore long ?

Aïe ! C'est bas de plafond, ici, dis donc !

Aïe ! et puis la roche est dure...

Bon ça commence à faire un moment qu'on marche, je sais pas  
trop où on va arriver... J'espère qu'il faudra pas faire demi-tour !

Tiens, une mini grotte dans le tunnel...

Encore une ! Il y a peut-être des bêtes qui vivent là...

Oh, des ossements d'antilope !

Ah, un crâne...

Une borne 8, on a fait au moins 1 km

Et, dis, la lumière au fond, elle est encore loin ?

On était vraiment tous seuls là-dedans... Et c'était long (probablement autour de 1,5 km). Mais c'était drôle aussi, les échos qui changeaient selon l'humidité, les sons complètement absorbés au bout de 20 m, la hauteur sous plafond pas très régulière, la loupiotte tout au bout qui en fait est la sortie du tunnel, mais qui reste toute petite petite très longtemps...

Et pour rassurer les âmes naïves, non, il n'y avait ni ossements d'antilope ni crânes dans les mini grottes !!





Nous voilà donc à la sortie du tunnel, bien curieux de savoir où nous sommes arrivés. Tous les indices semblent indiquer qu'on est passés de l'autre côté de la montagne... C'est moins humide, la végétation est différente. Mais on n'a pourtant pas pris le tunnel qu'on pensait prendre, vu qu'il est plus haut ! Bref, on grimpe le long d'un petit chemin bordé de muriers (miam miam), pour déboucher... à la sortie du tunnel qu'on avait cherché ! En fait, il y a deux tunnels parallèles, l'un – en haut – très bien indiqué, et très fréquenté, des nuées de touristes en sortent, et l'autre – en bas – pas du tout indiqué, plus secret... Passée la surprise d'avoir traversé une montagne sans s'en rendre compte, nous profitons du paysage et des sandwiches très copieux préparés par Tomtom. Et nous sommes bien contents d'avoir profité d'un tunnel peu connu, rien que pour nous, sans avoir à supporter le raffut des groupes de randonneurs accompagnés (*NDTLGP : enfin dans ces cas là je connais la parade, il faut faire le bruit du gros sanglier féroce*)...

La balade officielle (celle des guides) s'arrête ici, rejoint la route, à partir de laquelle on reprend un véhicule pour rentrer. Mais nous, on a décidé de continuer à suivre la levada qui sort de notre tunnel d'en bas, pour descendre doucement vers la ville, puis vers la marina. La balade continue à être très chouette, ça sent bon l'eucalyptus, de nombreuses fleurs longent le chemin...





Au fur et à mesure de notre descente, nous retrouvons quelques maisons, plus ou moins abandonnées, la centrale hydroélectrique de Calheta, puis un hameau. C'est là que la descente devient rude : la route, en ligne droite, suit la pente – estimée à la louche entre 25 et 35%. Nous avons au total 1000 mètres de dénivelé à descendre, mais avec des pentes aussi raides, c'est dur pour les articulations !! Quand on y pense, les voitures prennent ces routes, mais comment font-elles pour tenir le coup ? Bref, l'arrivée sur le ponton signifie la fin de cette descente douloureuse, ouf, ça fait du bien !!

Au passage, puisque tout le monde demande des nouvelles de mes jambes et de mon pouce : certes, je me plains de courbatures, mais c'est pas bien grave !! ça passe toujours assez vite... Et concernant le pouce, j'ai essayé d'enlever mon strapping il y a quelques jours (soit bien avant les 3 à 6 semaines recommandées par notre livre médical) et je n'ai pas tardé à en remettre un, ça faisait mal... Déçue de ne pas être guérie plus vite que prévu, mais c'est pas grave, je vais attendre sagement. En tous cas, avec le strapping, je n'ai pas mal du tout, et je peux faire à peu près tous les mouvements que j'ai envie de faire (il n'y a que l'ouverture d'un pot de confiture neuf que je ne tente pas).

Vue la longueur de cet article, je pense que je vais m'arrêter là pour les balades... Rendez-vous au prochain article pour la suite !!

Adresse de cet article :

<http://www.lesbaleinesetlescoquillages.com/2010/09/22/madere-premiere-balade-les-levadas-de-risco-et-des-25-fontaines/>

### 3 commentaire(s) :

mamounnette- mc.wouts@gmail.com - 24 septembre 2010 @ 16:26

Merci pour ces photos superbes, et soignez-vous bien tous les deux !

Bisous

Mamodile- omft2000@gmail.com - 24 septembre 2010 @ 16:07

beau , beau et beau...votre carnet de voyage suscite des envies de globe trotter (ou flotteur ?).

Bisous

PS pour le pouce de Clairette, patience pour le strapping... compte tenu que cet endroit n'est jamais au repos complet, mieux vaut prévoir au moins 6 à 8 semaines de maintien -ou +), et une remise en exercice aussi douce que possible -commentaire fruit de mon expérience récente... oups ! ça fait bcp de blabla, tt ça ! re bisous

Nicole et Pierre- nicole.creach@infonie.fr - 23 septembre 2010 @ 22:18

Bravo pour les jolies photos qui nous font rêver.

Nous sommes ravis de partager ainsi votre belle aventure